

STAR WARS



LE CASSE DU CHANT DES NUAGES

DANIEL WALLACE

LE CASSE DU CHANT DES NUAGES

STAR WARS

Le Casse du Chant des Nuages

Version 1.0

Daniel Wallace

Version française présentée par :



PRÉSENTATION

Le Casse du Chant des Nuages est une nouvelle parue dans le quinzième numéro du *Star Wars Adventure Journal* en **Novembre 1997**. Elle est écrite par Daniel Wallace et illustrée par Will Warren. Il s'agit d'une préquelle à la nouvelle *Une Proie de Choix*, également écrite par Dan Wallace, histoire que vous pouvez trouver également chez les Chroniques Oubliées.

Lorsque Guttu le Hutt découvre qu'une transaction entre deux rivaux peut lui profiter, il envoie Cecil Noone et sa bande de voleurs pour récupérer le colis. Mais évidemment, le vol ne va pas tout à fait se dérouler comme prévu.

Merci à Jedimax01, Link224, Breje Olale et Jason24 pour cette chronique !

Titre original : ***The Great Herdship Heist***

Auteur : **Daniel Wallace**

Illustrations : **Will Warren**

Traduction : **Jedimax01 & Link224**

Correction : **Breje Olale**

Mise en page du document : **Link224**

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :
http://www.starwars-universe.com/livres/chroniques_oubliees/hi_contenu.php?hi_id=108

Pour toute remarques, suggestions ou demande de renseignements, contactez nous sur
http://www.starwars-universe.com/general/contactez_nous.php

Le Staff SWU, août 2014

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, LucasFilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.
Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de StarWars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.
StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain.
All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © LucasFilm. All Other Images/Design, etc. are © SWU unless otherwise stated.



Quinze secondes. C'était le peu de temps qu'il restait à vivre à Lyle Lippstroot.

Il s'était réveillé vingt-et-une minutes plus tôt dans les quartiers d'habitation qu'il louait, avait éclaboussé son visage d'eau tiède, et avait enfilé une blouse Froffli manifestement trop grande pour lui. Vop, un sale tyran Rodien, lui avait envoyé une nouvelle série de chiffres durant la nuit. Pendant les quinze années qu'il avait passées à faire de la comptabilité pour Vop, Lippstroot avait couvert les traces de l'usurier, enterré chacune de ses affaires louches, et éloigné tous les enquêteurs impériaux soupçonneux qui s'étaient montrés un peu trop curieux à son sujet. Très vite, il avait fini par détester l'odeur nauséabonde de raava bon marché que Vop l'Usurier dégageait constamment. Et ce sale ingrat ne lui avait jamais, pas *une fois*, dit merci.

En l'affaire de quelques secondes, Lippstroot avait ramassé le datapad, passé en revue les nouvelles séries de chiffres, et établi un lien neural. Son interface cybernétique SoroSuub 221, qui faisait le tour de son crâne tel un halo brisé, fonctionnait toujours aussi bien, même après vingt ans d'usage continu. Un Snivvien édenté avait un jour dit à Lippstroot que l'usage d'implants cyborg à long-terme transformait le porteur en un automate dépourvu d'émotion, mais il avait ri amèrement. Son casque SoroSuub n'avait pas atténué la souffrance des amours perdus, ni enterré le déshonneur de sa carrière épouvantable et médiocre, ni rompu son addiction au lesai. Le dispositif, lourd de deux kilogrammes, lui permettait effectivement de maintenir une connexion directe avec l'ordinateur central de Vop et de traiter des nombres à une vitesse hallucinante, et pour le moment, le dispositif lui indiquait qu'il était dans de sales draps.



Son casque contenait désormais un programme-trappe Bartokk. Quelqu'un s'était introduit dans le réseau de la transaction originale et y avait implanté une nouvelle séquence codée. Quand Lippstroot se relia au datapad, le virus se téléchargea dans son casque et exécuta son processus.

En une milliseconde, il identifia le problème. En deux, il réalisa qu'il n'y avait pas grand-chose à faire. Le programme-trappe Bartokk avait été utilisé pour la dernière fois lors d'un coup d'état sur Turkana, et comme toujours, il s'était avéré d'une efficacité mortelle. Le virus provoquerait une surcharge en spirale dans son casque d'interface et effacerait ses canaux neuronaux en quinze secondes. La seule solution était d'ôter manuellement l'interface de son crâne.

Quatorze secondes.

Il leva les mains et ôta les verrous externes. À l'aide d'index de sa main gauche, il tira sur un rabat en duracier, mettant à nu une petite case de seize boutons lumineux.

Onze secondes.

Il tapa un simple code à quatre chiffres sur le petit clavier et entendit un bourdonnement grave et guttural.

Bon sang, comment j'ai fait pour me tromper dans la séquence ?

Neuf secondes.

Il entra de nouveau le code, entendit une tonalité aigüe, et attendit que trois petits clics viennent confirmer qu'il pouvait maintenant ôter le casque de son crâne.

Cinq secondes.

Il pressa le bouton *rétracter* et entendit une aspiration indiquant que les connexions neurales les plus profondes étaient en train de se retirer de son cervelet et de se rétracter dans leur boîtier métallique.

Une seconde.

Dans un sifflement caractéristique d'un ajustement de pression, il glissa le SoroSuub 221 légèrement en avant, se préparant à soulever le dispositif au-dessus de sa tête et à le lancer sur le tapis tâché...

Lyle Lippstroot trébucha en avant, s'écrasant sur la table basse tout en projetant trois emballages de lesai fermés dans les airs. Il poussa un gémissement aigu et se tut.

Mort.

— Baisse-toi ! Baisse-toi ! Baisse-toi !

Kels éloigna les macro-jumelles de son visage couvert de sueur et plissa les yeux comme pour mieux voir l'expert en démolition trapu – un Tynnan – qui se trouvait au beau milieu du désert. Il s'était éloigné de la mine et courait vers la position de Kels aussi vite que ses jambes courtaudes le lui permettaient. Il avait les yeux écarquillés et son visage arborait l'incertitude.

— Baisse-toi !

L'humaine retourna en courant vers la tranchée qu'ils avaient récemment creusée et plongea tête la première. Quelques secondes plus tard, le Tynnan atterrit à côté d'elle en lui écrasant les doigts et en se bouchant les oreilles à l'aide de ses pattes palmées.

Une explosion assourdissante ébranla le désert. Une onde de choc ardente balaya la surface du sol au-dessus leur tête, suivie par une pluie battante de poussières et de sable noirci par les flammes. Le Tynnan émit un son aigu en chassant l'air entre ses lèvres serrées puis ôta la poussière qui recouvrait sa fourrure brune et soyeuse.

— C'était moins une, hein ? dit-il en levant les yeux vers Kels.

Kels le regarda à son tour.

— Dawson, je croyais que tu étais un expert en démolition. Pourquoi est-ce que ça a explosé si vite ?

Le Tynnan ignore l'insinuation insultante que venait de lui faire sa partenaire et ôta de son œil l'optimisateur oculaire qui aidait à corriger la vue naturellement déficiente des membres de son espèce.

— Et si on allait jeter un coup d'œil ?

Il grimpa jusqu'au sommet de la tranchée et se mit à courir vers le cratère fraîchement creusé.

Kels poussa un soupir. Cela faisait trois mois qu'elle avait accepté de devenir apprentie au service de cette bande de voleurs hétéroclite – un Humain, un Sluissi, et cet écervelé de Tynnan. Elle était de loin la plus jeune du groupe, mais avait de plus en plus la certitude que ces soi-disant « maîtres voleurs » en apprenaient bien plus d'elle qu'elle ne le faisait d'eux. Leur dernière tentative dans le domaine du grand larcin avait entraîné une fusillade avec un navire de patrouille des Rangers du Secteur, les immobilisants dans le désert de Kamar jusqu'à ce que leur vaisseau – un vieux cargo qui ressemblait à une femelle bantha enceinte – fût réparé. Afin de tirer profit de leur séjour forcé dans le désert, Dawson avait

insisté pour qu'on l'emmène jusqu'au lit asséché d'un lac afin de tester l'échantillonneur hétérogène d'explosifs automatiques.

Son comlink se mit à vibrer dans la poche de sa veste. Elle le sortit, le plaqua brièvement contre son oreille, puis hurla à travers le nuage de poussières en direction de son camarade à fourrure.

— Dépêche-toi, Dawson ! Noone nous rappelle au vaisseau !

Cecil Noone émergeait de sous son vaisseau à bord d'un traîneau à répulseurs lorsque Kels et Dawson le rejoignirent. De la sueur et de l'huile de moteur recouvraient la peau mate de son visage. Dans un geste de salutation désinvolte, il leva sa main droite, qui elle aussi était couverte d'huile et dont les doigts étaient enroulés autour d'un soudeur laser.

— Comment va le *Borogove*, boss ? demanda Dawson en faisant un signe de tête en direction des composants hyperdrive répandus sur le sable tout autour du cargo couvert d'impacts noircis.

— Pas aussi mal qu'il en a l'air. Dès que j'aurais remis ses entrailles en place, on sera prêt à quitter ce caillou. (Noone se frotta le front à l'aide de son avant-bras, la seule partie de son corps qui n'était pas couverte de lubrifiant.) Juste à temps. Montez. Sonax va vous mettre au parfum.

Kels ouvrit la marche, grimpant d'un pas lourd le long de la rampe pour arriver dans la soute accueillante du *Borogove*. Elle ôta le sac de détonateurs de son épaule et le jeta nonchalamment sur sa couchette, produisant un cliquetis qui tira un sifflement de dédain au Sluissi qui se tenait penché sur le terminal de données principal.

— Doucement ! cracha l'alien fluët, se penchant en arrière en prenant appui sur sa queue. (Les Sluissi avaient deux bras, mais leur corps se terminait par un appendice pointu d'apparence reptilienne.) Ce sssont des explosiffs !

— Vu qu'ils ne sont pas armés, il y a peu de chances qu'ils explosent dans la minute, rétorqua Kels. Pas vrai, Dawson ?

Le Tynnan plissa son museau et dit :

— Elle a raison, Sonax. Mais quand même, Kels, ne t'amuse pas à les jeter dans tous les coins. Ce sont des objets très sensibles, et si tu continues à les secouer comme ça, ils pourraient avoir des ratés ou ne plus fonctionner du tout. (Il se racla la gorge.) Rappelle-toi ce qui s'est passé il y a une demi-heure.

Kels roula des yeux.

— Bref. Quoi de neuf, Sonax ?

Le serpent gris s'avança en glissant et enroula sa queue pour adopter une position assise. La plupart des Sluissis que Kels avait rencontrés au cours de sa vie étaient plutôt accommodants et méthodiques, mais Sonax était plutôt du genre distant, tendu, et facilement irritable. Kels ne s'entendait pas très bien avec elle.

— Guttu le Hutt, expliqua Sonax dans un Basique sibilant. Il nous a contactés sur notre fréquence privée ce matin. Il prétend avoir un boulot pour nous.

Kels serra la mâchoire. Si elle avait appris une chose sur ces voleurs, en dehors du fait qu'ils n'étaient pas aussi doués qu'ils le prétendaient, c'était qu'ils devaient de l'argent à Guttu. Bien que le Hutt ne fût qu'un seigneur du crime moyen de Nar Shaddaa, lorsqu'il se mettait à battre la mesure, l'équipage de Noone se mettait à danser.

— Un comptable qui travaillait pour un usurier a été assassiné, continua Sonax. Les assassins ont placé un programme-trappe dans son interface crânienne.

Sans s'en rendre compte, elle posa une main sur la bande métallique qui s'étendait sous sa crête sagittale. L'AJ6 BioTech lui permettait d'officier en tant qu'expert informatique du

groupe, mais Kels trouvait que la nouvelle de l'assassinat frappait un peu trop près de chez eux.

— Est-ce que Guttu est derrière tout ça ? demanda Kels.

— J'en doute. Pas son style.

— Qu'est-ce qu'on vient faire là-dedans ? Et c'est quoi ce boulot ?

— Je ne sais pas. Guttu a dit qu'il nous en dirait plussss une fois que l'on ssssera sur Nar Shaddaa.

— Quand est-ce qu'on part ? demanda Dawson à voix haute.

— Immédiatement.

Noone se tenait à l'entrée de la villa privée de Guttu le Hutt, tirant sur l'ourlet d'une veste qui ne lui allait pas du tout. Les plus hauts édifices en permabéton de la cité verticale de Nar Shaddaa s'élevaient jusque dans l'atmosphère supérieure, là où l'air se faisait rare. Noone poussa un soupir glacial.

Le *Borogove* était arrivé dans le système une heure plus tôt, juste à temps pour le rendez-vous prévu avec Guttu. Etant lui-même chef de sa petite bande de voleurs, c'était son devoir de faire un rapport à son créancier Hutt et d'accepter la mission que la limace baveuse leur avait concocté. Quelle qu'elle soit. Fort heureusement, la mission leur rapporterait suffisamment d'argent pour s'acquitter de leur dette auprès de Guttu tout en conservant un petit extra pour les dépenses quotidiennes en nourriture et en carburant. En réalité, il savait que ce serait un miracle si tous les quatre échappaient de nouveau à une arrestation générale ainsi qu'à une mort probable. Un jour, peut-être bientôt, la faucheuse tirerait la carte *décès*. Et avec la chance que le Hutt avait eu ces derniers temps, la mort viendrait probablement des entrailles du vaisseau.

Il sonna de nouveau et couvrit ses épaules avec sa cape en soie noire. Kels, qui se tenait à côté de lui, émit un bref grognement. Noone jeta un coup d'œil dans sa direction et fronça un sourcil provocateur.

— Tu te mets toujours sur ton trente-et-un quand tu rends visite à un Hutt ? demanda-t-elle en esquissant un large sourire.

— On est pratiquement la propriété de Guttu, répondit Noone. Je te raconterai toute l'histoire un jour, mais disons que faire bonne impression ne peut pas faire de mal.

Le sourire de la jeune femme s'effaça, laissant la place à une expression d'amusement détaché.

— Peut-être. Mais ça fait dix ans que plus personne ne s'habille plus comme ça, même dans la Bordure Extérieure.

Noone émit un grognement agacé. La fille était douée, très douée. C'était une excellente voleuse à la tire, une arnaqueuse experte. Elle savait se battre lorsqu'elle n'avait pas d'autre recours, et elle avait le potentiel de devenir une plus grande bluffeuse que lui. Ils avaient certainement besoin de ses talents. Elle n'avait simplement pas l'esprit d'équipe. Pas encore.

Dans un lourd gémissement, les doubles portes incrustées d'or s'ouvrirent. Sa formidable carrure emplissant presque tout l'encadrement de la porte, un Sludir à six jambes fit un pas en avant et fit un signe avec son pic de force.

— Mon maître va vous recevoir, dit-il.

— Noone ! Sale bon à rien !

La voix de Guttu résonna à travers l'enceinte réduite de sa chambre d'audience.

Super, il est de bonne humeur, se dit Noone.

Il fit un geste d'exubérance avec ses deux mains et s'approcha du Hutt qui était en position allongé.

— Mon grand Guttu ! dit Noone en Huttese. Ô bienfaiteur et paternel...

— Arrête-toi là.

Gutta fit un geste de sa main bouffie pour lui intimer de s'arrêter. Gros, même pour un Hutt, Guttu ressemblait de moins en moins à une créature douée de conscience à mesure que les années passaient, et de plus en plus à un bloc de pâte visqueux et cru. Noone plaisantait d'ailleurs souvent sur le fait que le Hutt ne s'était pas déplacé par ses propres moyens depuis cent-cinquante ans.

À ce moment, le Hutt était en train de ronger la patte rôtie d'un pauvre animal. Le membre arraché émergea de la bouche caverneuse du Hutt, brillant à la lumière tamisée de la pièce. Noone parcourut l'endroit du regard. L'odeur rance était toujours là, tout comme les tapisseries tape-à-l'œil et les fourrures entassées de manière ridicule. L'oiseau tacheté aux longues échasses qui agitait ses ailes et semait des plumes dans toutes les directions était une nouveauté. Penchant sa petite tête sur le côté, la créature scruta le sol à la recherche de détritrus et d'insectes.

Gutta se pencha en avant, fixant intensément du regard le compagnon non annoncé de Noone.

— Qui est cette ombre ? dit-il en grognant.

Son aérosiège émit une plainte tandis que ses répulseurs compensaient la variation de poids.

Noone hocha la tête.

— Toutes mes excuses. Kels, je te présente le Grand Guttu. Kels est le dernier membre en date de ma joyeuse troupe. Elle n'est encore qu'une apprentie, mais je pense que vous serez d'accord pour dire que ses talents nous rendent plus redoutables que jamais. Elle a organisé le casse du cristal de feu sur Druckenwell, elle a dérobé les quatre couronnes de...

— Tu te demandes pourquoi je t'ai fait venir ?

Guttu n'était clairement pas intéressé par l'histoire de Kel, que Noone imaginait être purement factice. Le voleur prit son visage le plus attentif.

— Il y a deux jours, un humain a été assassiné. Un comptable qui travaillait au service d'un vautour Rodien connu sous le nom de Vop l'Usurier. Vop est un petit fonctionnaire qui a été engagé par un criminel de bas étage. Je n'ai que faire de ces deux-là. (Guttu se racla la gorge en produisant un profond gargouillis.) Mais celui qui a commandité ce meurtre n'est autre que mon sale rival : Ritinki le Bimm.

— Le *Bimm* ? dit Kels d'un ton incrédule, n'ayant visiblement pas vu que Noone lui intimait de se taire. Vous êtes en train de nous dire qu'un de ces petits pacifistes à fourrure est devenu un seigneur du crime ?

Gutta éclata de rire dans ce qui ressemblait à un coup de tonnerre.

— Ah, les humains ! dit-il en rugissant. Si courants et pourtant si ignorants. Chaque règle entraîne des exceptions, ma chère. Moi, par exemple, continua-t-il en insistant sur chaque syllabe comme s'il était en train de s'adresser à un enfant indiscipliné. Les Hutts sont considérés à tort comme des êtres cruels, des libertins égoïstes, et des gloutons éhontés. Pourtant, il te suffit de m'observer pour comprendre que ce ne sont là que de fausses allégations.

De manière presque machinale, le Hutt eut un renvoi sismique.

— Euh... oui, bien sûr, répondit Kels d'un ton hésitant.

Gutta lui adressa un grand sourire, puis reporta son regard sur Noone.

— Ritinki et Vop ont organisé une « rencontre amicale » après-demain soir, à bord d'un vaisseau-harde Ithorien appelé le *Chant des Nuages*. Je sais, de source sûre, que Vop compte profiter de la rencontre pour acheter – secrètement – un coffre de sécurité aux Ithoriens. Le paiement est déjà effectué. Le comptable devait s'éclipser après le dîner et récupérer la marchandise ensuite.

— Mais maintenant, il est mort, intervint Noone.

— Précisément. Ritinki, lui aussi, a eu vent des intentions de Vop. Il a sournoisement liquidé le comptable et l'a remplacé par un double. Et cet idiot de Vop n'est pas très futé.

— Alors le double de Ritinki récupère le coffre, et au lieu de le livrer à Vop, il le livre à son maître, dit Noone en spéculant sur la suite de l'histoire. Ce gars, c'est un clone ?

— Bah. Même Jabba n'a pas les ressources nécessaires pour fabriquer un clone. Non, il s'agirait plutôt d'une transformation chirurgicale, mais Ritinki aurait dû se contenter d'un holo-masque. Ça n'a pas d'importance... car ça ne marchera pas. (Les yeux de Guttu devinrent de fines fentes dorées.) Vous allez dérober le coffre avant lui.

Noone déglutit. Il espérait que les choses s'arrêtent là.

— Ne me déçois pas, Cecil Noone. Les vrbllthers sont affamés en cette saison, et je connais une bande de voleurs qui serait tout à fait à leur goût.

— Ah vraiment ? dit Noone de manière confuse.

Noone avait l'impression de s'enliser de plusieurs centimètres dans le tapis de fourrure.

Guttu engloutit un autre plateau de viande huileuse puis le recracha de nouveau.

— Pardonnez-moi. J'en oublie les bonnes manières d'un hôte. Je vous en prie, servez-vous en roba.

De ses doigts courtauds, le Hutt saisit un morceau de viande blanche et le tendit, comme s'il présentait une friandise à son nashtah de compagnie. Noone s'avança et accepta le morceau de viande fréillante.

Guttu découpa un autre morceau de viande et le jeta paresseusement dans un coin de la pièce, où il roula sous une tenture murale tape-à-l'œil illustrant la Troisième Bataille de Vontor. L'oiseau tacheté pépiait avec voracité. Dans un tourbillon de plumes, l'animal se jeta sur la gâterie.

Noone pressa délicatement le morceau de roba du bout des doigts. Le morceau de viande était couvert de gras et de salive de Hutt.

— Alors, dit-il, quels sont les détails de la rencontre ? Quand doit arriver le vaisseau-harde ? Et... (Il se tut lorsqu'il vit que Guttu le fixait d'un air sévère. Prenant une profonde inspiration, Noone engouffra le morceau de cartilage puant dans sa bouche et esquissa un sourire entre ses dents serrées. Guttu lui rendit son sourire.)

— Quammo vous fournira un datapad en sortant. En attendant, veuillez m'excuser, mais je dois entamer mon dîner. Vous reviendrez dans deux jours avec le coffre.

Noone se retourna pour prendre congés, mais Kels avait une autre question à poser.

— Le coffre... que contient-il ?

— Ma chère, dit Guttu en gloussant. Je n'en ai aucune idée. Mais s'il inspire un tel degré de sournoiserie chez mes compétiteurs, il me le faut.

Kels prit appui contre la paroi du vaisseau tandis que la navette surchargée s'élevait péniblement au-dessus de la plateforme d'atterrissage. De la vaisselle s'entrechoquait, et l'un des chariots de restauration butait de manière désagréable contre ses genoux. Elle défroissa son uniforme blanc et regarda en direction de Noone. Ce dernier portait un uniforme en lin

impeccable, similaire au sien, et il était fermement attaché à son siège rembourré. Il lui lança un bref sourire qui se voulait rassurant.

Elle reporta son regard sur le hublot situé à côté de la tête de Noone et regarda les tours aux lumières clignotantes de Nar Shaddaa disparaître à mesure que le pilote effectuait un lent virage incliné. La surface meurtrie de Nal Hutta, la planète autour de laquelle tournait Nar Shaddaa, commençait à peine à s'élever au-dessus de l'horizon en ferrobéton déchiqueté.

Cela faisait un jour et demi depuis leur rencontre avec Guttu. Lorsque Kels et Noone étaient retournés au *Borogove*, Dawson et Sonax avaient été scandalisés face à l'énormité de la tâche et au peu de temps qu'ils avaient pour s'y préparer.

— Deux jours ! s'était écrié Dawson en lisant le contenu du datapad de Guttu. Deux jours pour monter à bord de ce truc, avait-il dit en jetant le datapad dans leur direction, révélant le schéma d'un vaisseau-harde Ithorien colossal en forme de soucoupe. Deux jours pour monter à bord et voler leur précieuse boîte ? Est-ce que cette larve obèse réalise qu'ils sont en train de boucler tout le trafic spatial pour garder le lieu de la rencontre secrète ? Aucun marchand, aucun représentant en affaire, aucun botaniste ne pourra s'amarrer au vaisseau-harde pendant toute la durée du meeting. Pas un seul.

— Vop et Ritinki savent tous les deux que cette rencontre est une occasion rêvée pour leurs rivaux de passer à l'acte, avait ajouté Noone. Ils se méfient probablement l'un de l'autre, ce qui veut dire qu'ils seront sous très bonne garde. Ajoutez à ça le fait qu'ils prévoient tous les deux de filer avec le mystérieux coffre, et on peut s'attendre à ce que satané vaisseau-harde soit scellé comme un tombeau. Ce coup-là, on n'a pas affaire à des abrutis.

Sonax avait ondulé d'un côté puis de l'autre, un tic de caractère qui indiquait chez elle une énergie instable ou une frustration refoulée.

— Comment on entre à l'intérieur ?

Après six heures de vaines suggestions allant du plan conventionnel consistant à se faire passer pour une équipe de maintenance jusqu'à l'idée ridicule de s'envelopper dans des filets camos en espérant que les Ithoriens les prendraient pour de nouvelles bioformes susceptibles d'élargir le panel de leur zoo, ce fut le dîner qui leur inspira finalement un plan réalisable.

Sonax avait déterré un appel subspatial que le *Chant des Nuages* avait détourné via un satellite des communications 355-D. les Ithoriens allaient faire venir un traiteur.

Bien évidemment, Nar Shaddaa comptait très peu de traiteurs dignes de ce nom. La plupart des gens qui vivaient sur la Lune des Contrebandiers étaient des vagabonds indigents, des contrebandiers incultes, ou des chefs de clans Hutt sur le déclin comme Guttu. Fins Gourmets était sur le point de fermer ses portes définitivement lorsque la société avait reçu la transmission du *Chant des Nuages*. La demande des Ithoriens avait semé la panique dans les locaux de la société vieille d'à peine deux mois.

Le personnel de chez Fins Gourmets, qui s'était à l'origine élevé à dix-huit employés, était tombé à douze employés après qu'un Hutt ayant souffert d'indigestion eût jeté six des chefs cuisiniers dans une nébuleuse voisine. Cette commande mettrait la société naissante sur le chemin de la solvabilité, mais pour gérer un tel événement il leur avait fallu doubler leur force de travail en à peine vingt-quatre heures.

Des appels désespérés avaient été passés aux cuisines privées des plus vieux clans Hutts, s'excusant de se manifester au dernier moment tout en suppliant de leur prêter quelqu'un d'expérimenté en cuisine pour une commande spéciale. Trois douzaines d'individus s'étaient montrés intéressés ; seuls sept se présentèrent chez Fins Gourmets le lendemain matin. On vérifia les antécédents de chaque nouvel arrivant, on leur donna des uniformes blancs, et on les chargea de préparer les entrées du soir et de les charger dans trois navettes de location. Grâce à Sonax et à ses talents de pirate informatique, deux des nouvelles têtes appartenaient maintenant à Noon et à Kels.

Les moteurs de la navette crachotèrent tandis que le vaisseau déséquilibré quittait l'atmosphère et passait sous la coque fatiguée d'une corvette de classe Maraudeur. Kels savait que l'espace autour de Nar Shaddaa était jonché d'épaves cabossées comme celle-là. Elle espérait que le pilote eut la présence d'esprit d'injecter de l'énergie supplémentaire dans les boucliers à particules.

La navette plongea brutalement afin d'éviter la sphère tournoyante d'un compartiment à turbolaser abandonné, faisant trembler et haleter le compensateur d'accélération. Leur destination apparut à la surface du hublot situé derrière le siège du pilote.

Le *Chant des Nuages* offrait un spectacle formidable. Un gigantesque disque en bronze de presque un kilomètre de diamètre. La tranche du vaisseau était parsemée de hangars d'amarrage et de sas pressurisés, et son centre était surmonté d'un dôme en transparacier recouvrant des arboretums et des jardins aquatiques. Comme la plupart des vaisseaux-harde, le *Chant* écumait les voies hyperspatiales en vendant des marchandises rares et inhabituelles au premier venu. En règle générale, les Ithoriens s'enrichissaient de l'interaction avec d'autres espèces. Un vaisseau-harde réquisitionné pour recevoir une conférence privée constituait un événement sans précédent.

Leur vaisseau se positionna derrière les deux autres navettes du service traiteur et suivit leur trajectoire jusqu'au hangar le plus proche. Un rectangle bleu clignotant indiquait l'agrandissement du champ de confinement atmosphérique. Tandis que le pilote s'occupait des préparatifs d'atterrissage, Kels entendit une voix.

— Et depuis quand vous travaillez dans les cuisines de Tagta ? (La voix était désagréable et haut perchée, et manifestait un accent guindé.) On est une petite communauté par ici, et je ne me souviens pas avoir vu vos têtes auparavant.

Kels se tourna vers l'homme qui venait de parler. C'était un humain petit et trapu avec une moustache ridicule. Lui et ses compagnons – deux humanoïdes à peau dorée provenant d'une espèce que Kels n'avait jamais rencontré jusqu'à maintenant – étaient arrivés avec des renforts ce matin. Difficile à dire s'il soupçonnait quelque chose ou s'il était simplement amical. Sans attendre, elle récita l'histoire qu'ils avaient préparée :

— Ce serait étonnant. On nous a transféré au Palais d'Hiver de Tagta il y a deux semaines. Notre maître visite actuellement sa résidence permanente sur Nar Hekka, alors on a décidé de se faire quelques crédits en plus.

La navette se posa dans le hangar en produisant un cliquetis rapidement suivi d'un bruit sourd. Les portes de chargement arrière s'ouvrirent dans un chuintement.

— Ah. Eh bien, mieux vaut pour vous qu'il ne le découvre jamais, dit le petit homme en faisant la moue. J'ai entendu dire que Tagta est plutôt du genre intraitable.

— On est assez grand pour se défendre nous-mêmes, compris ? rétorqua Kels d'un ton sec en détachant les sangles de ses épaules. Elle n'avait nullement envie de bavarder avec un cuisinier trop curieux.

L'homme expira soudainement et bruyamment, comme si quelqu'un lui avait donné un coup de poing dans le ventre.

— Bien ! (Les deux compagnons du cuisinier débarquaient déjà les chariots le long de la rampe de chargement. Le petit humain trapu se retourna et les suivit.) Restez hors de mon chemin, *amateurs*, dit-il d'un ton hautain par-dessus son épaule. J'ai été formé par le grand chef Porcellus lui-même.

— Quelle diva, marmonna Kels dans sa barbe en secouant la tête d'un air narquois.

Noone lui adressa un regard chargé d'attente et posa les deux mains sur un chariot en métal où était inscrit « Racine de charbote en pudding gumbah. »

— C'est l'heure du spectacle.

Ils poussèrent tous deux leur chariot jusqu'aux couloirs tortueux qui conduisaient à l'atrium principal. Noone ralentit progressivement le pas jusqu'à ce que le groupe situé en

face disparaisse dans un virage, puis s'engouffra brusquement dans un couloir latéral qui menait à une alcôve de maintenance. Au lieu du pudding au gumbah, le chariot à bras contenait une nourriture bien moins appétissante. Un Tynnan et un Sluissi, entassés comme des sardines.

Kels s'agenouilla et se pencha en avant.

— On s'amuse bien ? dit-elle à voix basse en souriant.

Dawson répondit par un grognement. L'épaule de Sonax était collée à son oreille, et son coude lui rentrait dans l'œil. Lui, de son côté, avait les deux pieds collés à la partie la plus fine de sa queue. Il tenait fermement le sac d'explosifs contre sa poitrine.

— Beaucoup, grogna-t-il. Aide-nous à sortir de là au lieu de faire des plaisanteries.

Dawson et Sonax se tinrent tout à fait immobiles dans la chambre de récupération des ordures tandis qu'un groupe d'Ithoriens passait à côté d'eux dans le couloir adjacent. Dawson attendit que les conversations s'évanouissent au loin, compta jusqu'à cinq, et posa sa main sur le panneau d'ouverture de la porte. Retournant dans le couloir, il consulta son datapad pour la dixième fois depuis le début de la mission.

Sonax glissa jusqu'à ses côtés.

— Donne-le-moi ! dit-elle d'un ton autoritaire en voulant saisir l'appareil.

— Aucune chance, rétorqua le Tynnan en éloignant le datapad de sa collègue. Si je te le donne, on aura vite fait de se perdre.



— On est perdu ! cracha Sonax d'une voix âpre et stridente tandis qu'ils longeaient le couloir. On doit retourner au chariot de restauration *avec* le contenu du coffre et *avant* la fin de la rencontre. Donne-le-moi et je transférerai la carte dans mon interface neurale.

— Pour que tu prennes les commandes ? Sonax, tu te laisses distraire à la première singularité mathématique qui te passe sous le nez et... (Dawson s'arrêta net, levant les yeux de son datapad pour fixer son regard sur l'énorme porte blindée située devant eux avant de reporter son regard sur Sonax.) On y est.

La soute à marchandises du *Chant des Nuages*, située entre le générateur hyperdrive et la salle des moteurs subluminiques, occupait presque un quart de la section arrière du vaisseau. D'après les informations de Guttu, le coffre était entreposé derrière ces portes en métal renforcé, dans une chambre forte protégée entourée par tout un tas d'alarmes de sécurité et troupes de gardes armés. Une approche directe était hors de question.

Le duo rebroussa chemin jusqu'à la dernière encoignure qu'ils avaient empruntée afin de ne pas être pris au dépourvu au cas où la porte blindée devait soudainement s'ouvrir. Dawson pointa le plafond du doigt.

— Ca, c'est un tunnel d'accès, non ?

Sonax leva la tête, son interface neurale essayant un reflet provoqué par le faible éclairage situé au-dessus de leur tête.

— Les tunnels sont sûrement sous surveillance, dit-elle. Je peux effectuer un by-pass des alarmes en accédant au serveur central du *Chant*, mais la manœuvre serait rapidement identifiée par un opérateur Ithorien. Et je suis sûr qu'ils en ont au moins un.

Dawson semblait inquiet.

— Alors...

— Alors on fait en sorte que l'opérateur ne soit pas en alerte. Passe-moi la boîte.

Le Tynnan fouilla dans son sac et en sortit une boîte rectangulaire grise de la taille d'un verre. Il tendit l'objet à Sonax.

— Vite.

Esquissant une grimace, Dawson se mit à genoux tandis que Sonax se glissait sur son dos et ses épaules. Il se redressa en grognant. Sonax enroula fermement sa queue autour de son torse pour obtenir un meilleur appui.

Sonax ôta le panneau d'accès au tunnel de maintenance et le fit glisser sur le côté.

— Ne bouge pas, dit-elle à voix basse avant d'engouffrer sa tête dans le tunnel.

La coursive obscure s'étendait sur environ dix mètres avant de se séparer en trois branches distinctes. Parfait. Posant les coudes sur les rebords de l'ouverture afin de compenser la titubation de Dawson, la Sluissi au corps sinueux retira le couvercle de la petite boîte grise. Une centaine de myrmiques rouges en colère grouillait à l'intérieur, prêts à ronger goulûment le premier ennemi qui croiserait leur chemin. Sonax jeta la boîte au loin, déployant l'armée d'insectes dans le tunnel obscur. Sans perdre de temps, elle sortit de la coursive et repositionna le panneau d'accès.

Dawson poussa un soupir de soulagement tandis que Sonax cessait de prendre appui sur lui pour retomber au niveau du sol.

— Ça devrait suffire à déclencher toutes les alarmes de ce niveau, dit-elle au Tynnan haletant. Pendant ce temps-là, nous, on prend un raccourci.

Elle était déjà en train d'ôter un panneau du sol.

— Loolalekkipaa sookii-pa esoopili ? dit le Khil, adressant un regard sévère à Noone tout en abattant un doigt contre la surface du plateau en métal. Hoodoffi dip-dip ?

Noone lui rendit son regard avec appréhension. Il parlait couramment cinq langues différentes, il pouvait se sortir des pires situations en bluffant, mais il ne parvenait pas à déchiffrer la moindre parole stridente prononcée par l'alien aux tentacules. Il était peut-être un peu rouillé. Ou peut-être que le Khil était trop ivre pour articuler.

Tenant de deviner les intentions de son client à partir de son intonation et de sa gestuelle, Noone leva son plateau et lui fit faire un quart de tour.

— Si le fleek-eel n'est pas à votre goût, monsieur, je peux vous proposer des canapés de poisson-glace pochés recouverts de...

— *Goohilli !*

Le Khil abattit son poing sur le plateau, renversant plusieurs crevettes au beurre par terre. Il tapa des mains dans un geste élaboré – et probablement obscène – et rejoignit la foule en mouvement. Noone poussa un soupir de soulagement tout en se penchant pour ramasser les amuse-bouches tombés par terre.



Jusque-là, les choses semblaient bien se passer. Avant leur arrivée sous le dôme du conservatoire, tous les serveurs avaient été fouillés, et un duo de goûteurs à l'air mécontent avait goûté chaque mets soigneusement préparé. La soirée avait pris du retard, et leur superviseur aboyait des ordres tandis que les serveurs dévoilaient les hors d'œuvre, allumaient les éclairages, remuaient la soupe, et ouvraient les bouteilles de brandy Corellien. Les riches arômes se mélangeaient au doux parfum des feuilles de vésuvague et des fleurs de donar.

La première table à manger, un gigantesque bloc de marbre capable d'accueillir cent personnes, était située directement sous le sommet du dôme transparent. Au bout de la table se trouvaient deux sièges sculptés si larges qu'ils ressemblaient davantage à des trônes. Installés côte à côte, ils attendaient les invités d'honneur. Tous deux étaient imposants, détaillés, et l'un était à la même distance de la table que l'autre – de toute évidence, les apparences étaient la clé de ces négociations. À gauche de la table, une zone spacieuse avait été dégagée pour faciliter les rencontres et les discussions entre invités. En bordure, juste en face de la rangée d'arbres enveloppés de mousse et des allées de jardin sinueuses, Noone et le reste des employés avaient arrangés plusieurs chariots de restauration en demi-cercle.

Les invités étaient arrivés en masse peu après. Ritinki le Bimm et Vop le Rodien étaient tous deux entourés de sous-fifres et de fayots, et tous deux semblaient se réjouir à la vue de l'open bar. L'atmosphère devenait de plus en plus chaotique et assourdissante à mesure que les invités chancelants descendaient leurs verres remplis d'alcool et se querellaient les uns les autres. Pour le moment, il n'y avait aucun seigneur du crime en vue.

Noone aperçut le reflet d'une veste blanche immaculée à travers la masse de corps. Se faufile entre deux Twi'leks bien habillés qui débattaient des récents résultats de shockball, Kels le rejoignit.

— Comment se passe la guerre ? hurla-t-elle dans son oreille afin de couvrir le vacarme.

Kels esquissa un léger sourire, leva la main jusqu'au niveau de son épaule, et déploya légèrement ses doigts pour révéler les contours caractéristiques d'un bon de crédits certifié Sif-Uwana. Après quelques secondes, Kels dissimula le bon dans sa veste.

— Tu as volé un ticket ? Aux Twi'leks ? (Sans même se retourner, il regarda dans la direction des deux Twi'leks, craignant le pire. Les deux aliens étaient encore en train de s'échanger des insultes belliqueuses, leurs lekkus remuant avec frénésie. De toute évidence, ils n'étaient pas conscients de ce qui se passait autour d'eux. Le malaise dans la poitrine de Noone s'apaisa, remplacé par de la colère. Il fit un geste d'avertissement à sa coéquipière.) Ne t'avise pas de recommencer, où tu peux dire au revoir à l'équipe. (Il se pencha en avant.) On ne pourra pas ramener le chariot si on est morts tous les deux. C'est compris ?

À ce stade de l'opération, leur succès dépendait maintenant de Sonax et de Dawson. Tout ce que Noone et Kels pouvaient faire, c'était jouer leur rôle de serveur tout au long du dîner, gratter les restes sur les assiettes, récupérer le chariot à pudding dans l'alcôve où ils l'avaient laissé, et l'emmener à bord de la navette de retour. Avec un peu de chance, le chariot serait aussi encombré qu'il le fut à l'arrivée. Noone scruta la foule de fêtards. Fort heureusement, aucun d'entre eux n'était avide de pudding de gumbah froid. Noone balaya la pièce du regard et le petit dispositif se frotta contre la peau de sa nuque. Ils étaient trop collés l'un à l'autre.

— On ferait mieux de se séparer, dit-il. Et rappelle-toi ce que je t'ai dit sur le vol à la tire. On est de gentils petits serveurs, rien d'autre. (Il adopta une expression sévère.) Combien vaut le reçu de toute façon ?

Kels retourna dans la foule, les yeux grand-ouverts. Elle tendit une main et écarta les doigts comme pour dire au revoir à un collègue de travail. Cette fois-ci, Noone ne put s'empêcher de sourire.

Cinq mille ! Apprends-lui la discipline et elle fera de nous les voleurs les plus réputés du secteur.

Maintenant qu'ils savaient l'écouter, le ronronnement lancinant du champ de sécurité était tout à fait distinct. Mais le champ n'était perceptible sur aucune longueur d'onde visuelle, et Dawson, qui rampait à quatre pattes, venait de le heurter. Il s'arrêta pour s'asseoir en grognant et se frotta la tête.

Sonax pencha davantage la tête, faisant attention à ne pas entrer en contact avec la barrière de force. Elle tendit l'extrémité de son luma vers le champ pour tester sa force. L'objet cracha des étincelles et crépita sous l'afflux soudain d'énergie. Ils n'étaient pas prêts de passer au travers.

Fermant les yeux et prenant une profonde inspiration, Sonax accéda à son interface cybernétique. L'acte était devenu automatique, presque inconscient ; mais comme d'habitude elle ressentit une brusque montée de chaleur et de plaisir. Ce monde intérieur était sûr et confortable, et ses voies en silicium étaient aussi familières que les confins bondés de la Sphère d'Habitation D de Sluis Van où elle, ainsi que son père et ses sœurs, avaient vécu par le passé.

Dans son esprit, une matrice de possibilités se matérialisa, déployant des branches d'informations sous forme de traînées verte et rouge. Elle sélectionna l'axe des deux-cent trente secondes au quatorzième niveau. Sa conscience fila à travers le tube de données, traversant un chaos de gouttes et de détours jusqu'à son point d'arrivée où une trame de cubes imbriqués pivotant lentement dans la direction opposée bloquait tout accès. Sonax remit la première grille en place, puis la seconde, puis la troisième. Elle s'engouffra dans un trou d'épingle et émergea dans un amphithéâtre vibrant et bourdonnant dont les lignes s'étendaient à l'infini. Des paquets de nombres et des chaînes de codage fusaient à toute vitesse dans un mélange chaotique et bruyant de sons et de sensations. Elle venait d'entrer dans le serveur central du *Chant des Nuages*.

Peu après qu'elle et Dawson aient commencés à ramper à travers le tunnel inférieur de maintenance, ils étaient tombés sur un terminal de données miniature, comme Sonax l'avait prévu. C'était un simple appareil conçu pour procéder à des vérifications de diagnostic, mais il était directement relié à l'ordinateur central – un unique sous-répertoire créé dans le but de gérer des registres de dépannage. Connectant son interface neurale au port de données via un câble jack, Sonax passa du répertoire à la borne principale. Elle désactiva toutes les alarmes anti-intrusion dans le tunnel de maintenance B43, localisa le télé-signal codé, et le copia.

Le télé-signal codé permettait aux datapads et à d'autres équipements portables de rester connectés au serveur central sans être physiquement relié via un câble, un jack, ou un bras extensible de droïde. Cet atout était une fonction standard dont la plupart des grands vaisseaux spatiaux était équipée. Après avoir détaché le câble, la Sluissi l'enroula et le rendit à Dawson. En dupant le signal, Sonax pouvait se connecter à tous les systèmes du vaisseau à n'importe quel moment, à condition qu'elle reste à bord. Et c'était exactement ce qu'elle était en train de faire.

Pour un esprit purement organique incapable de percevoir sa structure sous-jacente, la cacophonie du serveur central du *Chant des Nuages* aurait été insupportable. Pour un cyborg comme Sonax, c'était un chef d'œuvre d'architecture complexe, à la fois beau et stupéfiant. Se positionnant derrière un flot de données à impulsion, elle suivit le courant d'informations à travers deux filtres anti-virus ainsi qu'une serrure codée, et arriva enfin devant un gigantesque croiseur de combat Bulwark représentant les Opérations de Sécurité.

Le mur virtuel était parsemé de protubérances rectangulaires qui faisaient office de sous-répertoires. Sonax se glissa dans le créneau situé à l'embranchement de la colonne Mern-Krill et de la rangée trois-mille cent-trente-cinq – Contremesures de Sécurité. À son signal, des nombres se mirent à voler à toute vitesse, mais la Sluissi savait ce dont ils avaient besoin. Aussi le reconnut-elle lorsque... *Là !* La commande de contrôle pour le champ de confinement sept-cent soixante-seize, tunnel de maintenance B43.

Une liaison bleue à peine visible surgit de la commande de contrôle et longea une autre voie en silicium. Si l'alimentation venait à être coupée, la barrière d'énergie s'effondrerait, mais un signal réflexif placé le long de cette connexion déclencherait un signal d'alerte sur la station de contrôle d'un technicien ithorien. Il y avait des chances pour les techniciens soient trop distraits par l'infestation de myrmins, mais mieux valait prévenir que guérir.

Sonax *appuya* légèrement sur la liaison, n'exerçant pas une pression trop forte de peur de la briser (car une rupture de la connexion déclencherait un programme d'autodiagnostic contaminateur) mais appliquant suffisamment de force pour insérer un tampon de secteur temporaire. Se tournant vers la tache sombre indistincte représentant la commande du champ de sécurité, elle modifia l'ordre des nombres pour en faire un nouvel alignement impuissant. Tandis que l'encodage flou commençait à ralentir, Sonax se mit à rebrousser chemin vers les matrices stationnaires de sa propre interface neurale.

Elle ouvrit les yeux. Dawson était toujours en train de se frotter le sommet de la tête. Toute l'opération avait pris moins d'une seconde de temps réel.

À côté d'elle, la barrière d'énergie se mit à grésiller, cracha des milliers de petites lumières stroboscopiques, projeta un éclat de lumière vive inquiétante, et disparut. Sonax tendit de nouveau son luma devant elle. Cette fois, son bras passa aisément à travers la jonction.

Dawson hocha la tête d'un air approbateur.

— Excellent, Sonax. C'est du beau travail.

Sonax avançait déjà en glissant sur sa queue puissante. Elle avait plus de facilité à se déplacer à travers l'étroit passage que son compagnon Tynnan à deux jambes.

— Vite, dit-elle. Le temps presse.

Kels versa de l'eau minérale r'alla dans le verre du Veubg. Elle remplit le verre à ras-bord et l'excès d'eau se déversa sur la nappe blanche, formant une tache sombre grandissante autour du récipient. Le Veubg ne sembla pas le remarquer. Kels retourna jusqu'au groupement de chariots. Le lourd pichet en céramique qu'elle tenait dans les mains était couvert de perles frémissantes de condensation.

Les choses s'étaient légèrement calmées depuis que le dîner avait été servi. La plupart des invités étaient répartis autour d'une table en bois. Le solide ragoût de mugruebe commençait à émousser leur ivresse. Ritinki et Vop avaient chacun fait leur entrée, d'un côté et de l'autre de la cour, leurs gardes du corps personnels se tenant à leurs côtés et jetant des regards méfiants dans toutes les directions.

Kels tourna le robinet et tint le pichet juste en-dessous pour collecter le flot glacial d'alcool minéral. L'écoulement était plus lent qu'elle ne l'aurait voulu, et elle jeta un regard en direction de la table. Vop, dont le museau ne cessait de remuer, était en pleine conversation avec son rival indifférent. Ritinki semblait être plus préoccupé par les petites peluches de poussière qui recouvraient sa cravate jaune. Le Bimm était si petit que ses pieds pendaient bien au-dessus du sol. Aucun des deux n'avait touché à son plat.

Elle remarqua aussi que le comptable cyborg était absent. L'homme était un agent double au service de Ritinki, mais pour maintenir sa couverture il aurait dû apparaître aux côtés de Vop depuis longtemps.

Kels vérifia le niveau d'eau dans son récipient – pas tout à fait plein – tandis qu'un autre serveur venait se placer derrière elle. Elle tourna la tête. Les épaules affaissées, le ventre bedonnant, les genoux branlants, et un regard bas qui refusait de croiser le sien. C'était l'un des humanoïdes à peau dorée avec lesquels ils avaient voyagés à bord de la navette. Lui et son jumeau avaient passé la soirée à s'écraser et à ramper devant tout le monde depuis l'arrivée des premiers invités. Leur compatriote, l'égoïste moustachu et grassouillet qu'elle avait agressé verbalement plus tôt dans la soirée, circulait d'un endroit à l'autre comme un papillon de nuit dansant bêtement autour d'une tige lumineuse. Il était clairement dans son élément.

Le niveau d'eau atteignit finalement le bord de la carafe. Kels referma le robinet et se retourna vers la grande table.

— C'est libre, mon beau, dit-elle à l'humanoïde.

L'alien pencha la tête en avant pour fixer le sol du regard.

— Grand merci, grand merci, répondit-il dans un murmure.

Kels esquissa un léger sourire méprisant. Elle détestait les soumis autant que les snobs. Il fallait en finir avec cette mascarade, et le plus tôt serait le mieux.

Au-dessus de leurs têtes, le dôme vitré offrait une vue spectaculaire des constellations locales, d'innombrables étoiles entourées de mondes dont les habitants devaient probablement s'amuser plus qu'elle. Kels étira son cou, essayant vainement de se débarrasser d'une démangeaison provoquée par le col rigide de son uniforme, puis se remit à remplir d'eau les verres des invités. La monotonie était en train de la gagner. Il valait mieux que quelque chose d'intéressant se passe le plus tôt possible.

La lueur actinique à l'extrémité du cutter à fusion devenait de plus en plus forte à mesure que le métal se mettait à surchauffer et se vaporiser. Dawson leva sa patte gauche pour tapoter le panneau de son régulateur oculaire, assombrissant ses deux lentilles tout en amplifiant son champ visuel de deux cent pourcents.

L'instrument de découpe laissa une ligne blanche ardente sur le flanc de la paroi. Dawson marqua une pause, puis reprit son incision en partant d'un angle perpendiculaire. Son museau était couvert de sueur. De ses mains fermes, il décrivit deux nouveaux angles à quatre-vingt-dix degrés, éteignant finalement son cutter lorsqu'il rejoignit son point de départ.

On y est, songea-t-il. C'était plus long que prévu, mais on y est arrivés.

Il fixa une poignée magnétique au centre du panneau qu'il venait de découper – panneau dont les bords brillaient de rouge tandis que le métal refroidissait.

Juste ici.

Il posa une patte sur la poignée et la saisit fermement.

Juste derrière cette paroi se trouve le coffre.

D'un coup sec, Dawson détacha le panneau métallique du mur. Derrière le panneau se trouvait une autre couche d'alliage gris – la paroi externe du coffre. Dawson fouilla dans son sac en toile.

Il adressa un regard à sa collègue. Sonax était assise dans un coin de la coursive, immobile, les bras croisés et la tête penchée en avant. Dawson savait que son état de transe signifiait qu'elle était plongée dans son interface cybernétique, à l'affût de la moindre alarme silencieuse qu'il aurait pu déclencher par inadvertance, mais il réprima tout de même un frémissement. Elle avait l'air morte.

Il tenait un morceau de mastic brun dans le creux de sa paume. La résine était souple et humide. Il divisa le mastic en quatre morceaux, roula les fragments en boule et les colla contre la paroi du coffre aux quatre coins délimités par la lame du cutter à fusion. Dans chaque boulette de résine, il insérerait une minuscule quantité de nergon-14.

Et ensuite, songea-t-il avec satisfaction, on verra de quoi est fait ce coffre.

Des ennuis. Voilà ce que pensait Noone de l'absence continuelle du comptable. Il s'était attendu à ce que l'homme apparaisse avec l'entourage de Vop, et s'excuse à la fin du dîner pour prendre le coffre que Vop avait préalablement payé. C'était du moins ce que Guttu leur avait dit d'espérer. Mais Noone aurait dû savoir que rien ne se déroulait jamais selon le plan.

Une fois de plus, Noone étudia les différents visages aliens assis autour de la table. Rien. Il serra les dents. Vop avait peut-être découvert que son conseiller et confident n'était qu'un traître et l'avait fait exécuter. Noone ne se préoccupait pas du destin du comptable, mais une telle action signifierait que Vop serait peu enclin à faire d'autres arrangements pour sécuriser son trésor. Le coffre pouvait avoir été transféré dans une autre cachette, ou bien dans un autre lieu de stockage pour être récupéré plus tard.

Guttu n'aimait pas l'échec. Noone envisageait plusieurs scénarios dans lesquels il se retrouvait dans les plus profonds souterrains de Nar Shaddaa et était jeté dans un nid de vrblthers affamés. Dans chacun d'eux, sa souffrance durait moins de dix secondes, ce qui était le seul point positif de son avenir à cet instant.

Il se reprit. Il n'y avait aucune raison de se morfondre. Il pouvait y avoir des douzaines de raisons qui expliquaient l'absence du comptable, et aucune d'elle n'avait de lien avec une tentative ratée de vol. Néanmoins, il devenait inquiet quant à la sécurité de son équipe.

Théoriquement, Noone pouvait contacter Sonax et Dawson lorsqu'il le souhaitait. Un comlink militaire était attaché à l'intérieur de son col, juste derrière le logo en forme de double-Esk d'une société. Le gadget avait été récupéré à l'intérieur d'un colis de l'Alliance Rebelle que Dawson avait trouvé sur le marché noir, et pouvait soi-disant passer outre tout dispositif de brouillage. Il était réglé pour transmettre directement sur l'interface de Sonax, et elle répondrait sur la même fréquence. Avant l'opération, ils étaient tombés d'accord pour ne l'utiliser qu'en cas d'extrême nécessité – il n'y avait aucun moyen de dire si le signal serait détecté par les senseurs internes du *Chant des Nuages*.

Kels s'avança à ses côtés, portant dans chacune de ses mains une assiette garnie de croûte crupa grillée.

— A gauche, murmura-t-elle. A vingt mètres.

Il tourna la tête dans la direction indiquée. Là, émergeant d'une rangée d'arbres bordant les terrasses décoratives, se trouvait le comptable.

C'était un humain banal, d'âge moyen, de poids et de taille moyens. Les extrémités argentées de son interface cybernétique étaient pleinement visibles de chaque côté de sa tête chauve. Noone regarda attentivement, mais ne put distinguer aucune indication que la silhouette n'était qu'une projection holographique. Cela ne signifiait rien, bien sûr – seules les puces les moins chères laissaient un résidu, et Ritinki avait de toute évidence des crédits à dépenser. Ses instincts lui disaient qu'il s'agissait sûrement d'une altération chirurgicale très chère. N'ayant jamais rencontré le comptable d'origine, il devait supposer que celui-ci était une parfaite copie.

L'homme avançait avec confiance, s'arrêtant près de la chaise de Vop et attirant son attention, les deux mains ramenées dans son dos. Le Rodien leva son museau pour fixer son employé avec ses gros yeux dénués d'expression. Ses antennes remuèrent en guise de

reconnaissance, puis il se retourna et reprit sa conversation avec Ritinki. Noone n'était pas un expert en attitudes rodiennes, mais à moins que Vop ne soit un excellent acteur, celui-ci avait été parfaitement dupé par la réplique.

Quelques-uns des invités les plus gloutons s'étendirent sur leurs sièges, repoussant leurs assiettes vierges de nourriture hormis d'os de crupa parfaitement nettoyés. Des serveurs vinrent pour les enlever. Le comptable n'allait pas tarder à partir, supposa Noone. Il espérait que Dawson et Sonax travaillaient rapidement.

— Trois... deux... un...

Sonax grimâça.

La détonation ressembla à un tir étouffé de blaster. Il y eut moins de bruit que Sonax avait imaginé, mais il y avait bien plus de fumée. Dawson rampa à travers l'épais brouillard et disparut par l'ouverture. Sonax s'étendit pour le suivre.

Les charges de nergon avaient déchiré la paroi du coffre. Elle pria pour que le Tynnan n'ait pas mal calculé son coup et détruit le contenu du coffre-fort également.

Seul l'arrière-train de Dawson était visible depuis le couloir. Son torse était coincé dans le trou sombre, et ses bras battaient follement pendant qu'il se tordait et se remuait dans tous les sens. Sonax toussa inconfortablement et attendit.

Après un long et anxieux moment, Dawson ressortit lentement sa tête. Il tomba au sol, la fixant d'un air ébahi.

— Il est vide.

Noone était prêt à rejoindre les serveurs qui débarrassaient les tables lorsqu'il vit le comptable détourner légèrement le regard. Noone suivit ses yeux – l'homme regardait directement Ritinki. Le Bimm leva les yeux, et ils se fixèrent durant un instant. L'humain acquiesça imperceptiblement, et Ritinki pencha la tête en retour. L'échange avait pris moins d'une seconde.

Le sang de Noone se glaça. Il se félicita de sa capacité à interpréter des gestes subtils, des tics nerveux et des signaux cachés. C'était une aptitude qui s'était avérée diablement efficace lors de nombreuses parties de sabacc. Et il était prêt à parier le Borogove que ce minuscule échange ne signifiait qu'une seule chose : mission accomplie.

Il pressa fermement deux doigts contre son col, activant le comlink caché :

— Sonax, murmura-t-il d'un ton pressé.

Kels le vit faire, et s'approcha.

— Qu'est-ce que tu fais ? murmura-t-elle.

— C'est trop tard, répondit-il. Le comptable n'avait pas prévu de se déplacer après le dîner – il est déjà venu et reparti. En ce moment, le coffre est déjà en sécurité à bord du vaisseau personnel de Ritinki. C'est trop tard. (Il baissa la tête, puis murmura à nouveau dans son comlink.) Sonax ?

Sa réponse ne fut qu'un gargouillis de statique.

Après un moment incompréhensible, le signal se bloqua sur la bonne fréquence.

— oon – th-sss – onax. Partez.

— Abandonnez. Le coffre n'est pas là.

— On sait. Nous sommes au coffre-fort en ce moment.

— Retournez au chariot, ordonna-t-il. Le coffre est hors d'atteinte désormais, Guttu n'aura qu'à l'accepter.

Il y eut une pause.

— Noone, Dawssson pense que le coffre se trouve probablement sur le vaisseau du Bimm. Si c'est le cas, nous avons ses identifiants d'arrivée et nous savons où il est –

— Non, bon sang ! Vous ne pouvez pas monter à bord. Nous n'avons pas de plan, et nous n'avons pas le temps. Revenez au –

— Mais Guttu –

— Au diable Guttu ! Je ne vais pas vous envoyer tous les deux en mission suicide simplement pour un coffre. Maintenant revenez avant que –

Un cri de colère l'empêcha de terminer. Dégoûté, il éteignit le comlink.

— Tu penses qu'ils vont revenir ? demanda Kels.

Il la regarda.

— Bien sûr que oui. Même si je pense que Dawson et Sonax sont parfois bizarres. Mais aucun d'eux n'est stupide.

Dawson se tenait dans le sas, luttant pour garder sa respiration sous contrôle. On ne peut pas partir maintenant, se rappela-t-il. Une peur froide emplissait son estomac, menaçant d'envahir son cerveau. Il se força à l'atténuer et calmement, en méditant, il expira. Le son fit écho bruyamment dans le confinement claustrophobe de la combinaison.

Le vaisseau personnel de Ritinki, le *Vent d'Asaari*, s'était posé dans un sas extérieur au lieu d'avoir atterri dans l'un des hangars ouverts. Lorsqu'ils l'avaient découvert, Dawson avait juré tout haut. Le seul moyen de pénétrer à l'intérieur du vaisseau était en passant par la trappe d'un sas circulaire, et la trappe était gardée par un couple de Gamorréens baveux à l'air vicieux. Les aliens verdâtres étaient trop stupides pour être soudoyés, et n'importe quelle tentative de duperie n'aboutirait sûrement qu'à un coup de vibro-hache. Sonax était prête à abandonner, jusqu'à ce que Dawson ait une idée. Les deux couchettes, de chaque côté du *Vent d'Asaari*, étaient inoccupées.

Ils avaient pénétré dans ce sas, qui était vite hormis un casier de maintenance et une rangée de combinaisons pressurisées pour Ithoriens. Avec un gros effort, Dawson avait enfilé l'une de ces combinaisons surdimensionnées, la maintenant au niveau des coudes, des genoux et de la taille avec des câbles de moteur. Sonax, en revanche, était un autre souci. La Sluissi reptilienne ne pouvait enfiler l'une des combinaisons pour bipèdes sans une amputation ou un miracle. Après une courte et brûlante dispute, elle fut d'accord pour grimper dans un traîneau qu'il scella derrière elle. Elle était maintenant tassée à l'intérieur et semblait détester chaque instant. Dawson ne se sentait pas guère mieux.

La faible lumière près de la trappe extérieure passa du vert au rouge, indiquant que la pièce se trouvait désormais dans le vide. D'un long doigt ganté, il abaissa le levier manuel. L'écouille ronde se leva, révélant une immense noirceur constellée d'étoiles. Sa respiration accéléra involontairement. Se déplaçant rapidement avant de pouvoir changer d'avis, il s'avança au bord du sas et sauta.

Il avait dérivé seulement de plusieurs mètres lorsque le câble autour de sa poitrine se tendit totalement, l'arrêtant d'une brusque secousse. Intrigué, il tourna sa tête à l'intérieur du casque à tête de marteau. Le traîneau d'équipement, fermement attaché à l'autre extrémité du câble, se trouvait toujours dans le sas, solidement maintenu en place par la gravité artificielle du Chant des Nuages.

Si sa combinaison l'avait permis, Dawson se serait frappé la nuque de dégoût. *Idiot*, pensa-t-il. *Tu aurais dû le faire sortir en premier*. Il pensa se retourner et tout recommencer. *Non, attends, peut-être que je peux le déplacer*.

Il baissa les yeux vers le panneau de contrôle rectangulaire sur le bras gauche de sa combinaison. Comme tout modèle standard de combinaison zéro-g, celle-ci était équipée de deux jets mobiles sous chacune des épaules, positionnés ainsi afin de pouvoir être orientés dans n'importe quelle direction. Après une expérience particulièrement déplaisante avec le vertige six ans auparavant, il avait évité les sorties dans l'espace telle que celle-ci comme la peste. Néanmoins, ce ne devrait pas être trop dur de connaître leur fonctionnement.

Les boutons illuminés étaient particulièrement gros, bâtis pour des gros doigts gantés. Il fronça les sourcils en inspectant l'inscription Ithorienne.

— Celui-là, murmura-t-il.

Un son se fit entendre dans le micro de son casque au moment où il enclencha le bouton. Les jets dorsaux s'allumèrent dans un sifflement de gaz. Il se pencha légèrement vers l'avant, mais il fut à nouveau retenu par le câble.

Dawson appuya de nouveau deux fois sur les contrôles, entendant à chaque fois un son de plus en plus aigu. Le sifflement dans ses oreilles s'accrut, et le câble se resserra autour de son poignet pendant que la puissance des jets doublait. Il se tordit le cou pour regarder en arrière. Le câble tremblait. Le traîneau glissa vers l'avant, accrochant le pont sur environ cinq centimètres, puis s'immobilisa.

Il se retourna vers les contrôles de sa combinaison, les deux jets émettant maintenant à pleine puissance. Il chercha le bouton d'arrêt sur le panneau de contrôle. *Il semblerait que je doive revenir à l'intérieur et tirer le traîneau comme au bon vieux temps.*

Soudain, il fut propulsé en avant comme s'il avait été éjecté d'un canon. Des étoiles étincelaient vivement de chaque côté, tandis qu'une partie de Nar Shaddaa, à peine cachée par une fine atmosphère bleue pâle, apparaissait à des kilomètres sous ses pieds. Son estomac lutta pour ne pas interférer avec son cerveau, qui fonctionnait maintenant à la vitesse de la lumière.

Sa première pensée – le câble s'est détaché – fut balayée par un regard inquiet par-dessus son épaule. Il menait le traîneau dans l'espace. Mais la puissance du câble à son poignet, associée à la contraction circulaire rapide de la trappe d'accès, ne pouvait signifier qu'une chose. Il était en train d'accélérer, et rapidement. Il jura, et matraqua son avant-bras, espérant trouver le bouton d'arrêt.

Au lieu de ça, il fit un brusque virage à gauche. La puissance du jet de gauche fut réduite de moitié, dérivant la puissance supplémentaire vers celui de droite. Dawson prit un virage serré, les étoiles se transformant en bandes blanches devant ses yeux. Le traîneau, toujours accroché à l'autre bout du câble, tanguait autour de lui, et il se retrouva hors de contrôle – tous deux se retrouvaient à tourner autour d'un point de pivot invisible, comme des partenaires lors d'un ballet sur Sarkan. L'étendue bronzée du bord du vaisseau masqua



soudain les étoiles, puis s'évanouie aussitôt au moment où Dawson repartait dans un tourbillon. Paniqué, il serrait les dents, et il cafouilla pour retrouver les contrôles. Grâce à une bonne dose de chance, il réussit à couper l'alimentation des deux jets.

Sans la friction de l'atmosphère, il continua de tourner, mais au moins il n'accélérait plus. Poussé vers l'avant par l'invisible force centrifuge, Dawson leva son bras gauche aussi prêt de son casque qu'il était possible, puis étudia intensément les petites inscriptions. Avec une confiance renouvelée et un brin de soulagement, il enclencha les boutons qui lui permettraient de prendre un léger virage à droite.

Dawson repartit dans une violente vrille au moment où le jet de gauche s'enclenchait à nouveau. Il coupa l'alimentation et, retenant son souffle, il observa les environs. Il avait l'impression que son cœur, qui battait à tout rompre, envoyait des flots de sang vers ses oreilles. D'un instant à l'autre, l'adrénaline le quitterait.

Heureusement, il ne s'était pas autant éloigné du sas qu'il ne l'avait craint. Là, à moins d'une centaine de mètres, se trouvait le vaisseau de Ritinki, son nez fin fixé solidement à son propre sas. Les lignes lisses du vaisseau étaient hérissées de turbolasers lourds et de canons à ion. Dawson fit un scan rapide de la coque, identifia sa zone cible, et s'avança lentement.

Il étendit totalement ses bras lorsqu'il s'approcha de sa destination. Bâtie pour des yeux Ithoriens, elle distordait les objets dans le champ de vision périphérique, ce qui était assez gênant. Il se concentra sur sa respiration, et ricana nerveusement en repensant à sa manœuvre presque désastreuse sous gravité zéro-g.

— Je me rappelle maintenant pourquoi je ne le fais jamais, fit-il tout haut. Je me demande ce que Sonax a pensé de tout ça.

Il rit à nouveau, cette fois-ci plus fort.

Le *Vent d'Asaari* était maintenant si près qu'il pouvait distinguer des traces de griffures de mynock sur sa coque grisâtre. Il se rapprochait trop vite. Il devait inverser lentement les deux jets et ralentir, sinon il s'écraserait dans un mur de plastacier avec suffisamment de force pour lui briser un os – ou pire, déchirer sa combinaison.

Dawson attendit d'avoir glissé un peu plus loin, puis inversa les deux jets vers l'avant et relâcha un peu d'air comprimé. Sa vitesse baissa sensiblement. Il maintint le bouton enfoncé. Encore un peu –

Dawson haleta lorsqu'une masse imposante le frappa des épaules jusqu'au bas du dos. Sa colonne vertébrale hurla de douleur lorsque chacun des nerfs sensitifs s'anima. L'instant d'après, il s'écrasa contre la coque du *Vent d'Asaari*, et l'air s'échappa de ses poumons, de nombreux points noirs brouillant sa vue.

C'était, comme beaucoup de choses, tellement évident qu'il n'y avait pas pensé. Le traîneau, attaché à un câble flexible, n'avait pas ralenti lorsqu'il avait fait freiner sa combinaison. Obéissant aux simples lois de l'inertie, il avait continué en ligne droite jusqu'à ce qu'il rencontre l'obstacle le plus proche : lui. Sa négligence l'avait finalement eu, pensa Dawson amèrement. Et pire, elle avait eu Sonax également.

Les deux jets s'avérèrent être irréparables – aucun ne répondait à ses tapotements frénétiques sur le panneau de commande. La coque glissa tandis que ses doigts gantés cherchaient vainement un appui aux bords du blindage. Il allait atteindre le bout du sas dans quelques secondes. Sans combinaison, il continuerait à dériver vers Nar Shaddaa, tout en tirant le traîneau le long du chemin. Il se demanda s'il suffoquerait avant de brûler en pénétrant dans l'atmosphère de la planète.

Il s'accrocha au bord concave d'un capteur externe, le relâcha, et continua sa glissade. L'arrière du moteur se rapprochait. Au-delà, le vide de l'espace le narguait. *Hé bien, nous y voilà. On n'entendra même pas Noone dire « Je vous l'avais bien dit. »*

Quelque chose de pointu et de solide l'attrapa à sa droite, juste sous sa cage thoracique. Alors que son corps tourbillonnait autour de l'obstacle, Dawson aperçut la pointe d'une antenne subspatiale. Battant des deux bras comme un homme en train de se noyer, il attrapa la tige et la serra contre sa poitrine comme une fiancée. Le traîneau continua sa course, atteignant l'extrémité du câble et menaçant de lâcher. Dawson ferma les yeux et tint bon jusqu'à ce que tout mouvement cesse.

Il s'écoula presque une minute avant qu'il ne reprenne courage et rouvre un œil. Les étoiles étaient toujours là où il les avait laissées. Il desserra lentement les bras. Avec les mouvements précis et déterminés d'un alpiniste escaladant les glaciers de Toola, il rampa sur plusieurs mètres en avant et vers le bas, vers ce qu'il avait brièvement identifié comme la salle

principale des moteurs. Une fatigue nerveuse commença à engourdir ses muscles. Bientôt, ses mains se mettraient à trembler. *Voilà suffisamment d'excitation pour une seule journée.*

Le cutter à fusion était solidement accroché sur le devant de sa combinaison, derrière un X argenté. A partir de maintenant, nous suivons le manuel. Il alluma le cutter qui émit un bruit de plasma brûlant, puis se mit à découper la coque.

Les beignets au sucre avaient disparu, il ne restait que des miettes de pains au ryshcate, et les glaces aromatisées au blicci étaient presque fondues. Le dessert s'était plutôt bien passé, estima Kels, malgré la légère panique d'un des serveurs lorsqu'il n'avait pas réussi à trouver le chariot de pudding gumbah. En bon professionnel, il avait continué de servir, mais l'air perplexe sur son visage avait été le meilleur moment de la soirée de Kels jusqu'à présent.

Bon, ça et le bon de crédit. Elle sourit. Même si le Tynnan et le Sluissi n'avaient pas réussi à localiser le coffre, la soirée n'avait pas été un gâchis total. Autour d'elle, Noone et les autres ouvriers allaient et venaient, ôtant les assiettes vides et remplissant de petits verres en cristal de liqueurs épaisses et écœurantes. Kels choisit de ne pas les rejoindre. Elle avait besoin d'une pause.

Le pompeux petit homme qu'elle avait vu au vaisseau naviguait autour d'elle, marchant gracieusement sur la pointe des pieds. Il attrapa une bouteille de Tovash Gruvien dans ses mains, et Kels décida qu'un reniflement de dédain était approprié. Il appela ses deux copains dociles. Les deux aliens tenaient également des bouteilles de Tovash dans leurs mains et, comme leur ami, se dirigeaient vers les chariots près de la table. Bizarre, pensa-t-elle. Le Tovash Gruvien ne fait pas partie des digestifs traditionnels.

Il y eut du mouvement à l'extrémité de la table et un bourdonnement intéressé du reste de la pièce. Ritinkli et Vop, leur discussion achevée, se levaient pour échanger l'embrassade rituelle qui conclurait de manière formelle les festivités de la soirée. Deux gardes du corps silencieux tirèrent les deux chaises ornementées de sous la table dans un fort grincement. Lentement et cérémonieusement, le Rodien efflanqué et l'imposant Bimm marchèrent entre les chaises et grimpèrent sur l'estrade élevée derrière eux. Alors qu'ils se tournaient pour regarder leur entourage, quatre agents de sécurité robustes s'alignèrent devant eux pour former une barrière de protection. L'un d'eux semblait particulièrement alerte, mais Kels imagina que c'était sûrement dû à la façon dont ses yeux semblaient remuer sur son visage, lequel avait été ravagé par les flammes auparavant. Ritinki s'éclaircit la gorge pour parler.

— Gentlemen —

Du coin de l'œil, Kels distingua un soudain flash de mouvement. Avant qu'elle ne puisse complètement tourner la tête, une épaisse fumée bleue siffla fortement en sortant d'un des chariots. Elle cligna des yeux lorsque le nuage atteint ses yeux, et elle se mit à tousser. Une voix cria :

— Feu !

A travers la brume, elle remarqua que deux autres chariots fumaient également.

Plusieurs invités renversèrent leurs chaises sous l'effet de la panique en voulant atteindre la sortie. Kels s'accroupit, ses sens immédiatement en alerte. Elle doutait que tout ceci ne soit qu'une coïncidence. Si ce n'en était pas une, les instigateurs devraient frapper immédiatement. Elle tourna la tête vers l'estrade. Les quatre gardes formaient un rempart impénétrable, leurs yeux scannant intensément la foule.

A l'exception de l'homme le plus à droite. Étonnamment, il était en train d'observer l'épingle en argent qui ornait sa tunique noire. De l'observer sans mot dire... puis il ouvrit sa bouche pour parler —

Kels plissa des yeux et se concentra. Ce n'était pas une épingle décorative. C'était une fourchette qui avait percé proprement l'espace étroit entre la quatrième et la cinquième côte de l'homme.

La bouche de l'homme s'ouvrit davantage. Un filet de sang coula sur sa lèvre inférieure. Dans un mouvement si lent qu'il rappela à Kels quelqu'un se déplaçant en zéro-g, il se pencha vers l'avant – un mouvement contrebalancé par la présence du garde du corps affreusement défiguré à sa droite. L'homme à la cicatrice laissa échapper un gémissement et ses deux mains se portèrent à sa gorge. Entre ses doigts tâchés de sang émergeait le manche d'un couteau de boucher.

Le troisième garde ne put rien faire d'autre que de regarder ses compagnons tomber, les yeux écarquillés. Le quatrième prit son blaster. Un flash argenté alla se loger dans son oreille gauche, et il tomba dans un bruit sourd. Simultanément, le garde restant tira son arme de sa veste et arrosa la foule de tirs de blaster. Des cris de douleur et de panique résonnèrent dans le hall tandis que la foule continuait de se précipiter vers les sorties. Kels entendit un bruit de vaisselle cassée, comme si quelqu'un avait renversé un plein chariot. Un Saurton ébahi, les yeux écarquillés, courait vers elle, affolé. Elle s'écarta de son chemin.

Le quatrième et dernier projectile, une brochette en métal comportant encore un morceau de viande à son extrémité, toucha l'arme juste au-dessus de la détente. L'arme explosa de façon spectaculaire, et son porteur tomba dans un cri étouffé. Cette fois-ci, Kels suivit la trajectoire du missile jusqu'à sa source, et étouffa un cri d'étonnement.

Là, attrapant une autre pièce de coutellerie et préparant son bras à un nouveau lancer mortel en direction des silhouettes fuyantes de Vop et de Ritinki, se trouvait le chef. Le petit imbécile idiot et pompeux dont elle s'était moqué plus tôt. Toute trace de son précédent comportement s'était évanouie, laissant place aux yeux froids et alertes d'un assassin professionnel.

Avant qu'il ne puisse achever son lancer, deux puissants tirs de blaster vinrent de derrière lui, frappant de chaque côté de son corps, en direction de l'estrade. Les deux peaux dorées, accroupies derrière un chariot renversé, arrosaient la salle de tirs de blaster avec l'expérience de tueurs engagés. A leurs pieds se trouvait une réserve d'armes.

Un tir de blaster toucha Vop dans le dos, et il tomba au sol, l'inertie de son mouvement le faisant rouler encore et encore tandis que la vie le quittait. Ritinki courut vers l'autre extrémité de l'estrade et sauta derrière celle-ci, évitant de peu une autre volée de tirs de plasma brûlant.

C'en était trop. Gardant la tête baissée, Kels commença à reculer lentement, enjambant avec précaution la nourriture renversée et le vin éparpillé. La fumée bleuâtre était en train de s'estomper. Grâce à un brin de chance, elle parvint à la rangée d'arbres sans incident, et de là, elle n'avait plus qu'à piquer un petit sprint jusqu'au jardin et à la sortie. Elle observa rapidement les alentours. Où donc était Noone ?

— Baisse-toi !

L'avant-bras de Noone la saisit par la poitrine et elle fut jetée durement au sol. En tombant, elle fit un demi-tour, espérant se libérer, mais il atterrit sur elle. Un tir de blaster passa dans l'air juste à l'endroit où sa tête se trouvait un instant auparavant.

— Merci, haleta-t-elle.

Il observa autour d'eux. Plusieurs invités avaient désormais des gros bras à leurs côtés. A l'évidence, ils avaient pensé à leur sécurité. Les gros bras étaient en train d'essayer d'attraper les assassins via une manœuvre d'approche. Malheureusement, Kels et Noone se trouvaient au milieu du feu croisé.

Des tirs mortels de plasma dessinaient une toile d'araignée au-dessus de leurs têtes. L'une des peaux dorées était à terre, mais les deux tueurs survivants se réfugièrent derrière un abri composé de morceaux métalliques d'un chariot et de chaises en bois. Ils se partageaient

la zone de tir entre les hommes qui les entouraient et Ritinki, leur dernière cible. De son point de vue, sur le sol de l'atrium, Kels vit que le petit Bimm était réfugié derrière le rebord de l'estrade. Ses hommes étaient plus nombreux que les assassins, mais après avoir vu les tirs mortels en action, Kels estimait toujours les chances de survie de Ritinki à dix contre une.

Par-dessus le vacarme, Noone cria dans son oreille.

— C'est une belle fête, hein ?

Kels rit amèrement.

— Tu as le don pour l'évidence. Tu l'as vu venir ?

— Pas du tout, répondit-il. Je crois que nous avons atterri au beau milieu d'un règlement de comptes.

Un tir mal ajusté déchira le sol près d'eux. D'un accord commun, ils se mirent tous deux à ramper pour s'éloigner un peu de la zone de tirs.

— Où diable ont-ils déniché ces types de blaster ? grommela Noone.

— Casiers d'armes typiques des contrebandiers, répondit Kels. Protégés contre les senseurs au-delà du raisonnable. Il semblerait que nous ne soyons pas les seuls à avoir passé quelque chose en douce dans les chariots. (En rampant, elle passa à côté d'un Nimbanel mort.) Ce que je ne comprends pas, c'est d'où venait la diversion de la fumée.

Noone acquiesça.

— Je crois que je peux répondre. Le Tovash Gruvien, lorsqu'il est mélangé avec de l'épice de ryll, réagit de façon alarmante. Et ces deux substances étaient présentes en grande quantité ce soir.

Kels secoua la tête, incrédule.

— Un règlement de comptes. C'est bien notre veine. Qui est derrière, selon toi ?

— Pas Guttu, ça c'est sûr. Tout ce qu'il veut, c'est le coffre.

Il serra les lèvres en voyant chuter deux gardes du corps de plus, des trous fumants dans la poitrine. Le « chef » et les deux peaux dorées tiraient toujours, obstinément.

— Ceux-ci sont des experts. Et les experts ne viennent pas pour rien. Nous avons affaire à un gros joueur Hutt. Durga, c'est probable, ou peut-être même Jabba lui-même. Kels chercha Ritinki des yeux. Le Bimm était toujours accroupi dans l'ombre protectrice de l'estrade. Ecroulé à proximité se trouvait le corps perforé de son comptable cyborg.

Un barrage de tirs empêchait toujours le pauvre Bimm de quitter son abri. Kels le vit alors sortir lentement un long objet métallique de son gilet.

— Attention à ta tête, prévint-elle Noone. Il semblerait que Ritinki ait finalement trouvé un blaster. (Elle regarda à nouveau.) Non, attends, ce n'est pas un blaster. Une sorte de dispositif électronique de contrôle, je pense.

Le Bimm tapa un code sur l'avant du dispositif, puis plongea sa main dans une autre poche de sa veste et en sortit un masque respiratoire d'urgence. Il enfonça une cartouche d'oxygène à la base, puis passa le masque sur son nez et sa bouche.

— Du gaz ! hurla Noone. Il doit vouloir noyer la salle dans du cyanogène. Nous devons sortir d'ici maintenant.

Kels observa l'échange de tirs qui se poursuivait dans l'atrium. Les tirs de blaster brûlaient sa rétine.

— Plus facile à dire qu'à faire.

Comme ils l'avaient espéré, le *Vent d'Asaari* était désert. Dawson avançait précautionneusement dans les couloirs vides, Sonax glissant d'un air maussade à ses côtés.

— Tu disais savoir ce que tu faisais, fit-elle.

Le voyage hors-de-contrôle du traîneau durant leur escapade en zéro-g avait laissé plusieurs bleus sur sa douce peau grise.

— Pour la centième fois, je suis désolé, plaïda-t-il. La physique n'est pas vraiment mon point fort. Et puis, j'ai réussi à nous faire venir ici, non ?

Elle siffla à travers ses dents serrées.

— A peine. Et maintenant tu dois nous faire sortir d'ici de la même façon que nous sommes arrivés.

Une expression amère traversa le visage de Dawson. Après avoir découpé un trou pour accéder à la petite salle des moteurs, il avait hâtivement refermé la brèche avant que la porte de la pièce ne s'ouvre. La pression rétablie, il avait ôté la combinaison Ithorienne détruite et libéré Sonax.

Mais avec les Gamorréens montant la garde hors de la trappe d'accès, il n'avait pas d'autre choix que de repartir comme il était arrivé. Dawson avait trouvé une combinaison à taille humaine dans un placard du *Vent d'Asaari* – elle était un peu large, mais ferait l'affaire. Il avait espéré en trouver une pour un Sluissi, mais une fois de plus, Sonax n'avait pas de chance. Il remercia les Dieux que le traîneau soit encore intact.

Sur le bandeau de cyborg de Sonax, une lumière devint rouge lorsqu'elle accéda à son chrono interne.

— Nous n'avons plus beaucoup de temps. Trouvons le coffre et partons.

Les pas de Dawson firent écho dans le passage.

— Voyons voir. Si j'étais un riche et impitoyable seigneur du crime Bimm avec un goût prononcé pour les vaisseaux assez chers, où est-ce que je le mettrais ?

D'un geste théâtral, il éleva une main vers son menton, mais s'arrêta à mi-parcours.

— Tu as entendu ça ?

Ses oreilles pointues remuèrent.

Sonax inclina sa tête. Le léger bourdonnement que Dawson avait entendu doubla puis tripla de volume. Le bruit était parfaitement reconnaissable. Un instant plus tard, le sol se mit à vibrer.

Les moteurs du vaisseau étaient enclenchés.

Sonax et Dawson se regardèrent – l'un d'un air dépité, l'autre d'un air accusateur. Dawson parla le premier.

— Oh, oh.

Kels serra les dents. Une course folle à travers la zone de tirs serait du suicide. Si Ritinki avait enfilé le masque à oxygène parce qu'il prévoyait de noyer la salle dans du poison, comme Noone ne cessait de le dire, ils étaient fichus.

Elle parcourut une dernière fois la pièce du regard. Ils n'avaient pas beaucoup de choix. Noone était accroupi en position de départ. Il se retourna vers elle, l'air rassurant.

— Prête ? Un. Deux –

— Attends ! cria-t-elle en attrapant son bras.

Il suivit son regard, directement pointé sur le sommet du dôme au-dessus d'eux. L'ensemble d'étoiles brillantes n'était plus visible. A sa place se trouvait une forme noire indistincte, parsemée de lumières rouges clignotantes.

Elle ressemblait à des vaisseaux. Et elle se rapprochait.

Noone déglutit.

— Je ne pense pas que ce soit un émetteur de cyanogène, finalement. Trouve quelque chose de lourd et cramponne-toi.

Les lumières brillèrent davantage. L'ombre noire s'agrandit.

Et dans un craquement assourdissant de transpacier brisé, le *Vent d'Asaari* s'écrasa. Des milliers d'échardes de verre se précipitèrent à travers le trou béant tandis que l'atmosphère s'échappait dans l'espace. Kels agrippait désespérément une caisse de vin Andoan.

Les deux assassins, qui se trouvaient juste sous la brèche, furent aspirés par le vortex fumant en compagnie de diverses chaises, de chariots, et de cartouches de blaster vides. Les membres tremblants, le chef à la veste blanche rebondit durement contre la coque du *Vent d'Asaari* – qui tenait bon au milieu de ce maelstrom – puis suivit sa route dans la noirceur froide de l'espace, la tête penchée en arrière dans un angle surnaturel. L'un des peaux dorées appuya sur la détente de son blaster jusqu'à la toute fin, arrosant la pièce de tirs nourris, même lorsque le vide de l'espace l'attira vers une mort douloureuse. Le personnel de sécurité qui avait survécu plongea désespérément vers les arbres en espérant grimper après quelque chose. Quelques-uns réussirent, d'autres furent expulsés dans le vide en hurlant.



Kels tourna la tête vers l'estrade, à l'écart de la poussière et des débris virevoltant en tous sens. Ritinki, s'agrippant encore au bord de la plateforme, maintenait d'une main ferme son masque respiratoire tandis que l'atmosphère continuait de s'évaporer. L'arme de Kels glissa sur le sol, son poids désormais insuffisant pour la retenir d'être aspiré.

Et puis, miraculeusement, tout mouvement s'arrêta. Un champ de force étincelant se mit en place à l'intérieur du dôme afin de boucher l'horrible trou. Les violentes turbulences cessèrent, et quelques débris retombèrent au sol. Kels inspira un grand coup et se releva en tremblant.

Un dôme transparent était une structure plutôt vulnérable pour en placer une au cœur d'une station spatiale. Le *Chant des Nuages* devait être équipé d'un système d'urgence qui indiquait à l'ordinateur central de sceller le dôme à l'aide d'un champ protecteur en cas de brèche. Kels se demandait cependant pourquoi ça avait pris tant de temps. Il aurait dû y avoir un capteur au bord du dôme qui aurait activé instantanément le champ lorsque la pression atmosphérique avait chuté.

Elle parcourut des yeux le bord du dôme, et trouva sa réponse – et souhaita immédiatement ne jamais l'avoir vu. Le capteur qu'elle avait espéré voir avait été détruit par un tir de blaster. Il ne restait plus qu'un amas tordu de composants brûlés.

Noone se pencha faiblement vers Kels. Il indiqua le capteur qu'elle venait de repérer.

— Nous devons partir, grimaça-t-il. Tout ça ne va pas tenir bien longtemps. Les puces ont sûrement dues commencer à fondre et vont surchauffer d'un instant à l'autre.

Comme s'il avait été entendu, une volée d'étincelles jaillit du capteur endommagé.

Kels se tourna vers Ritinki, qui tapait maintenant une commande qu'elle reconnut comme un appel – un contrôle de vaisseau à distance. Le *Vent d'Asaari*, en suspension à cinq mètres du sol, tomba soudain comme un rocher, écrasant du même coup la somptueuse table en bois qui avait servie pour dîner. Le Bimm grimaça et appuya sur un autre bouton. Le vaisseau se souleva d'un mètre grâce à ses répulseurs, tournant légèrement pendant que la

rampe s'abaissait. Avec une rapidité surprenante, Ritinki contourna l'estrade et courut vers la trappe –

Seulement pour se retrouver sur le dos lorsque les turbolasers ventraux du vaisseau creusèrent un cratère de la taille d'un bantha à ses pieds.

La visière du cockpit devint visible lorsque le *Vent d'Asaari* continua son tour. Kels n'en croyait pas ses yeux. A travers la vitre teintée, remuant les bras dans tous les sens et hurlant quelque chose d'inaudible, se trouvait Dawson.

Noone remit Kels sur ses pieds.

— Viens, siffla-t-il.

Ils coururent vers la rampe rectangulaire, passèrent près du corps de Ritinki. L'onde de choc a dû le rendre inconscient, pensa Kels lorsqu'elle ne vit aucune lacération ou brûlure sur son corps. Les genoux tremblants de fatigue, elle atteignit le bas de la rampe. Haletant, elle s'écroula sur le métal froid. Noone la dépassa, luttant contre le vent causé par la dépressurisation de la cabine.

Le capteur de contrôle du champ laissa échapper un sifflement perçant et brûla dans une gerbe d'étincelles. Kels leva la tête. Le bouclier d'énergie clignota faiblement, puis s'évanouit.

La pièce explosa dans un grondement assourdissant alors que l'espace revenait clamer son droit. Flottant toujours, le vaisseau tanguait dans la tempête, et Kels se retrouva en train de glisser le long de la rampe. Lorsque ses doigts cherchaient désespérément un point d'ancrage, une main grise attrapa fermement son poignet droit.

Kels leva la tête. Sonax lui fit une grimace. La queue de la Sluissi était fermement accrochée au support latéral de la rampe. D'un coup sec, elle tira et amena Kels à l'intérieur, alors que la rampe se relevait.

Et dans cette atmosphère tourbillonnante, le *Vent d'Asaari* monta vers les étoiles.

Le coffre se trouvait sur les genoux de Noone, brillant innocemment sous la lumière de la cabine passager du vaisseau. Il l'observait d'un œil expérimenté.

— Dawson, tu es sûr de bien avoir désactivé les sécurités antivol...

Ce n'était pas une question.

Le Tynnan releva la tête depuis sa position accroupie sur le sol, près de la couchette de Noone.

— Boss, je l'ai vérifié une centaine de fois. Il n'y a rien à craindre. Je te le garantis. (Noone avait toujours l'air suspect.) Qu'est-ce qu'il se passe, tu ne me fais pas confiance ?

Noone renifla.

— Ce n'est plus le moment de poser la question, mon cher ami à fourrure.

Il était toujours furieux contre Sonax et Dawson pour ne pas avoir obéi à son ordre de retrait, mais c'était une bande de voleurs, pas un régiment de stormtroopers. De plus, il avait suffisamment d'expérience dans ce boulot pour savoir qu'il ne servait à rien de débattre lorsque la victoire était au rendez-vous.

Par le hublot à tribord, ils virent des stries de vapeur luminescente naviguer comme dans des kaléidoscopes. Ils avaient amené le vaisseau volé dans la nébuleuse radioactive près de Nal Hutta – pas assez loin pour qu'ils puissent s'y perdre, mais assez profondément pour décourager toute poursuite.

Il soupira profondément.

— Bon, nous y voilà. Vous devriez peut-être reculer un peu au cas où ça m'explose à la figure.

Dawson roula des yeux. Kels et Sonax s'avancèrent un peu plus, afin de ne pas manquer l'ouverture.

D'un clic, Noone ôta les deux attaches à l'aide de ses pouces. Pressant doucement sur le métal, il ouvrit le sommet du coffre. Quatre têtes s'approchèrent pour examiner le contenu.

— C'est – commença Sonax.

— C'est une arme, l'interrompit Kels.

— Huh, murmura Dawson, clairement déconcerté.

Soigneusement emballés dans un étui résistant, les deux moitiés d'une arme noire – le barillet et la crosse – se trouvaient avec quelques câbles. Correctement assemblée, l'arme aurait la taille et le poids d'un fusil blaster.

Noone ôta la crosse avec précaution.

— Certaines personnes puissantes seraient très intéressées par ceci, les amis. (Il tendit la crosse à Kels, puis le barillet à Dawson.) Une idée de ce que ça peut être ?

Ils l'étudièrent durant un instant. Un bourdonnement de statique résonnait dans la pièce en raison des gaz irradiés qui frottaient les boucliers.

Dawson tenta finalement une explication hasardeuse.

— Un prototype Impérial de quelque sorte ? L'arme semble pouvoir tirer des vagues électromagnétiques, mais je ne sais vraiment pas à quoi ça servirait.

Kels leva la tête, les yeux écarquillés.

— C'est un Fusil de Commande.

Tout le monde se retourna pour la regarder.

— Un quoi ? fit Noone.

Elle tendit la crosse. A sa base se trouvait une petite ligne de texte d'une écriture peu familière.

— C'est Hapien. Ceci l'identifie comme un produit de la Guilde Royale d'Armements de Charubah.

Elle connaissait le Hapien, pensa Noone. Voilà une autre surprise.

— Ecoute, l'Amas de Hapas a été séparé de la galaxie depuis trois mille ans. Je n'ai jamais entendu parler de –

— Le Fusil de Commande envoie une décharge magnétique assez puissante pour détraquer temporairement le cerveau de même le plus costaud des soldats, poursuivit Kels. Il transforme les gens en des zombies faibles d'esprit qui suivront tous les ordres qu'on leur donne, quels qu'ils soient. On ne peut y résister.

Noone se rallongea lourdement dans son siège.

— Je vois. Je crois que je commence à comprendre pourquoi Ritinki et Vop étaient tellement intéressés par cette petite boîte.

Kels acquiesça.

— Il n'y a aucune limite à ce que pourrait accomplir un seigneur du crime peu scrupuleux avec un Fusil de Commande pleinement fonctionnel.

— Dans ce cas, fit Noone en souriant et en croisant les doigts derrière sa nuque, nous ne voulons pas que Guttu pose ses mains poisseuses sur la détente.

Dawson resta bouche bée d'étonnement.

— Boss, ce que tu dis, c'est –

— Ce que je dis, l'interrompit-il, c'est qu'on devrait faire passer Guttu par le sas. Il y a plein d'organisations là, dehors, qui paieraient une somme monstrueuse pour ce gadget. Le Secteur Corporatif, l'Alliance Rebelle, l'Empire –

Sonax émit un sifflement, à la fois lourd et emplis de menaces. Sa haine envers l'Empire était ancienne, et tous le savaient. Noone leva les mains.

— Ok, peut-être pas les Impériaux. Mais nous sommes assis sur une mine de crysopaz en ce moment, et je ne vais pas volontairement le rendre à ce Hutt puant.

— Et pour le *Borogove* ? intervint Dawson.

Noone balaya l'air de ses mains.

— Personnellement, je préfère nos nouveaux quartiers. Des sièges confortables, un bel environnement, des choses à faire. Nous avons toujours rêvés de faire un gros coup. Hé bien, mes amis, le voilà.

— Mais Ritinki –

— Le Bimm est mort, fit Noone en se relevant et en se dirigeant vers le couloir qui menait au cockpit. Personne dans cette pièce n'a pu survivre.

Il s'assit dans le siège du pilote.

— Le vaisseau est à nous maintenant, fit-il en enclenchant les moteurs. Mais si cette vieille carcasse te manque tant que ça, Dawson, tu peux toujours y revenir et essayer de la sortir d'où elle se trouve.

Sonax prit un siège à côté de lui et s'installa dans sa position habituelle de navigatrice. Les mains dansant sur le panneau de contrôle, Noone les fit sortir de la nébuleuse. Les gaz multicolores s'évanouirent.

— Tenez bons, les gars, cria-t-il, enthousiaste. Nous avons une fortune à prendre.

Les étoiles tremblèrent, et le *Vent d'Asaari* plongea en hyperspace.

